

EGLISE PAROISSIALE SAINT PIERRE, PIOLENC 84 420 - VAUCLUSE

DCE

RESTAURATION COMPLETE DU CLOS COUVERT

NOTE DE PRESENTATION

PRESENTATION DU PROJET

Le présent document vise à définir les contours de l'intervention prévue en restauration du clos couvert de l'église Saint-Pierre à Piolenc.

Le périmètre de la mission concerne l'église sise sur la parcelle cadastrale 000 AB 78.

L'église est sise sur un rocher formant acropole et dominant la ville localisée dans une zone alluvionnaire ancienne du Rhône. L'assise est doc a priori suffisamment solide. Notons néanmoins que des parties émergentes du rocher sont exposées, et retiennent l'eau par des formations en cuvettes qui favorisent l'érosion, notamment en périodes de gel. L'étanchéité du revêtement de sol au pourtour de l'édifice empêche toute évaporation et mène à une désagrégation lente du sol d'assise. En outre, elle draine les eaux vers les seuls points d'échappés possibles à savoir les murs. Ces derniers sont fortement imbibés par effet torche, engendrant de fortes remontées capillaires.

Au Sud, l'église est connectée aux anciens bâtiments conventuels situés autour du cloître partiellement amputé au XXème par la construction des deux chapelles sud.

L'église Saint Pierre de Piolenc est située sur le rocher comme nous l'avons vu donc, faiblement impactée par la sismicité ici de niveau modéré.

Le projet qui vise à une restauration complète du clos et couvert de l'église, a été engagé suite à la remise d'un diagnostic par Monsieur MARTORELLO architecte à la ville en 2014. Ce diagnostic fait état de l'état avancé en vétusté de l'ensemble de l'édifice, et notamment du clos couvert. L'eau infiltre

les maçonneries par ruissellement, par capillarité ou par rejaillement. De nombreuses reprises ont été effectuées sur l'édifice, notamment au ciment, qui, loin de solutionner les pathologies, les aggrave.

Ce projet doit permettre une pérennisation d bâtiment au regard des impacts météorologiques importants sur cet édifice particulièrement exposé. Notons que les modifications actuelles du climat engendrent des pluies intenses, et de durée plus longue. Ces pluies affectent particulièrement ce bâtiment dans son état actuel, compte tenu de la porosité de ces murs, et de l'affaiblissement de ces assises par un érosion plus intense. Outre la mise hors d'eau de l'édifice, le projet visera également à redonner une cohérence visuelle architectonique à l'édifice.

Bref Historique :

De l'église originelle du XIème, en pierre de taille, ne subsistent que la croisée du transept et la nef, depuis, maintes fois remaniée. Les murs périphériques de l'édifices sont tous plus récents, les plus ancien étant ceux de la tour occidentale dont la partie basse en pierre de taille date du XIIème. Après cette époque, il semble que les différentes extensions privilégient l'usage du moellon, sans doute pour des raisons économiques. Seuls certains éléments de type voussures, nervures des arcs, chaines d'angle et encadrements, sont alors réalisés en pierre de taille. Notons enfin que l'extension la plus récente en obturation du cloître au sud est également en pierre de taille, mais de mise en œuvre simplifiée, à savoir maçonnerie simple de blocs de pierre de 20cm d'épaisseurs montés en parpaings.

Ces extensions ont d'abord suivi un schéma simple et cohérent, à savoir :

- Adjonction du massif de la tour occidentale au XIIème dans l'axe de la nef, formant narthex
- Adjonction d'une chapelle au XIIème en dehors du périmètre de l'église d'alors
- Adjonction d'un collatéral sud au XVIème
- Adjonction du collatéral nord, probablement au XVIème également
- Modification des absides orientales au XVIème

Le plan de couverture en découlant était symétrique selon un axe est ouest et très claire.

Puis, à partir du XIXème, les extensions sont contraintes au nord, à l'est et à l'ouest, par le rocher et au sud par le cloître :

- Construction de la sacristie au nord est
- Construction des trois chapelles nord
- Construction des fonds baptismaux au nord-ouest

En revanche, très logiquement, les chapelles sud sont bâties dans l'alignement du collatéral au sud, au début du XXème siècle.

L'adjonction de ces volumes dissymétriques et l'arasement de la tour lanterne fin XVIIIème, début XIXème, ont modifié l'aspect ordonnancé de l'édifice. Notons qu'un arasement complet durant la terreur est peu probable. Comme nous avons pu l'étudier à Bedoin ou la légende populaire voulait que les voutes aient été dynamitées à cette période, nous avons pu constater que les faibles moyens des révolutionnaires n'avaient permis que des actes symboliques et aisés. Il est plus probable que la tour ait été démontée courant XIXème pour des raisons de vétusté, de coût d'entretien et de remploi.

Ces modifications radicales d'aspect ont fait passé l'église d'une structuration claire à une lisibilité d'un édifice massif et peu compréhensible. Elles ont également compliqué durablement la gestion des eaux pluviales et des couvertures par l'adjonction de volumes biais. L'accès à la tour lanterne est maintenu sur le faîtage de la nef mais, sans doute réduit, tandis que des accès nécessaires sont réalisés ou modifiés au niveau des arases au sud.

Notons que le manque d'entretien général tant des couvertures que des murs de l'édifice a mené à des interventions que le manque de moyens a rendu nocives. En effet, les nombreux bricolages des étanchéités, mais surtout l'utilisation massive de ciment sur les maçonneries en pierre, ont contribué à une accélération exponentielle des dommages dont certains sont masqués. Outre l'aspect sanitaire, ces interventions très ponctuelles ont transformé visuellement l'édifice qui est devenu comme un grand blessé mal pansé. Les parements sont un mixte d'enduits de moellons, tachés par des colonisations biologiques inhérentes à la porosité des parements non plus protégés. La complexité volumétrique de l'édifice est accentuée par la perception de ces parements hétérogènes.

Matériaux originels :

Pierres

Le bâtiment originel (nef et croisée du transept du 11^{ème} siècle), ainsi que le tour clocher à l'ouest, et la tour lanterne au-dessus de la croisée transept, son bâti en molasses taillées. En ce qui concerne le rehaussement de la tour occidentale, et les ajouts successifs formant les collatéraux et les chapelles, le matériau utilisé est le moellon, de différentes natures. Globalement, les moellons utilisés semblent plus résistants que la mollasse utilisée en pierre de taille. L'adjonction XX^{ème} sur le cloître est en pierre de taille (calcaire fin mais de masse volumique faible).

Mortiers

Les mortiers utilisés sur cet édifice pour les joints et les enduits sont de deux types. La chaux a été utilisée pour la réfection des enduits au 19^{ème}. Les enduits subsistants de l'époque sont en très mauvais état et poreux. Il semble que la composition des enduits minimise trop la quantité de chaux au regard du sable. Ces mortiers sont présents essentiellement en façade occidentale et façade nord et est jusqu'au chevet.

Les mortiers ciments ont été par la suite utilisés au 20^{ème} siècle notamment à l'est au niveau du déambulatoire et de la chapelle 12^{ème}, et au sud. Au niveau des couvertures, un enduit ciment est apposé au niveau du moignon de la tour lanterne et des accès à cette dernière, et aux couvertures du collatéral sud.

Les mortiers de chaux sont également utilisés à l'intérieur quoi que très pauvres au niveau des parements, pour la réalisation des décors peints sous le badigeon.

On notera également l'utilisation de béton au niveau de l'étanchéité de la terrasse haute de la tour occidentale et, à l'intérieur, au niveau des sols et de certains des enduits, notamment des chapelles des derniers rapportés.

Métaux

Le métal le plus employé est ici le fer, utilisé au niveau des grilles en fer forgé et des barlotières oxydées des vitraux. On notera que le plomb n'est utilisé ici qu'au niveau des vitraux et que les étanchéités sont réalisées pour la plupart au pac-alu, ou au ciment.

La fonte est utilisée ici au niveau des cloches.

Bois

Le bois est utilisé au niveau de certaines menuiseries, et de certaines charpentes. Leur inaccessibilité ne nous a pas permis réellement leur organisation. Notons que la plupart des travaux de charpente semblent avoir été effectué au début du 20^{ème} siècle.

Verre

Le verre est utilisé ici essentiellement sur les vitraux. Notons que ces derniers sont dans un état correct. On dénombre quelques verres cassés et un besoin de nettoyage important.

Amiante

Certaines étanchéités sous couverture sont en fibre ciment, de même que la doublure de certains chéneaux. Des dispositions particulières seront à prendre pendant la durée du chantier, afin de traiter ces parties au regard des normes en vigueur.

LE PARTI

La succession d'agrandissement réalisé par le passé a créé un enchevêtrement peu lisible d'architectures disparates, traduit notamment au niveau des couvertures. Le projet vise à redonner cohérence et restructuration architectonique à l'ensemble. Il laissera perceptible les évolutions au fil du temps, tout en unifiant visuellement cet édifice hétéroclite.

Les parties en parement en pierre de taille à l'extérieur de l'édifice et encore visibles sont peu nombreuses. Il s'agit essentiellement de quelques soubassements et de la première partie de la tour occidentale.

Ces parties seront traitées en conservation maximum, par purge des éléments épaufrés et décollés, et application en de nombreuses passes, d'une eau de chaux translucide. Seuls seront reprises en pierre neuves, les parties fragiles et structurelles de type chaînes d'angles. Une restauration des sculptures du portail occidental est également prévue avec greffe de la partie moulurée de la corniche, reconstitution des ovales les plus abimées, et traitement en conservation, là encore, par passes d'une eau de chaux consolidante. Les parties moellonnées seront enduites en plein, en enduit brossé, de granulat de tailles et de colorimétries variées. Les encadrements de baies, seront en enduits d'une finition différente (enduit fin), sans reconstitution des chaînages. Le parti, à cet égard, se rapproche de ce qu'à pu être l'église au XIXème, lors de la réalisation des décors peints intérieurs. Nous envisageons une obturation complète en creux de la baie bouchée au niveau du chevet, et la mise en place d'une grille pour permettre la ventilation du plénum de la voute du chœur.

Enfin, au niveau des couvertures, un remontage partiel des arases de la tour lanterne permettra que cette dernière puisse être comprise depuis le bas de l'édifice. Cette dernière sera évidée et couverte d'une terrasse, les arases étant recouverts d'une copertine en plomb. Les cheminements au niveau des couvertures seront rétablis en pierre, et recouverts en protection, de plomb. Un garde-corps bas, signifiera l'ancien faîtage roman, et permettra un accès plus aisé à la tour lanterne.

De manière générale toutes les interventions au ciment seront purgées, y compris à l'intérieur. De cette manière, la terrasse de la tour occidentale sera reprise en pierre, étanchée en plomb, compris parapet surmonté d'une copertine en plomb.

Nous proposons également au niveau des toits, outre la réfection des couvertures, un travail de reprise des éléments de charpentes abimés. Des modifications ont été envisagées, notamment au niveau de la chapelle sud-est, puis abandonnées au regard de la complexification qui en découlait, et

des difficultés d'entretien accentuées. Au pourtour de l'édifice, des chéneaux en cuivre seront partout mis en œuvre, reliés par des canalisations enterrées afin d'éviter tout rejaillissement.

L'escalier magnifiant l'accès à l'édifice, sera repris, les murs de soutènement enduits, les parapets recouverts d'une dalle de pierre et les marches en ciment remplacées par des marches en pierre.

Le parti vise ici à pérenniser l'édifice, et ses dispositions, tout en permettant, comme nous l'avons précisé plus haut, une lecture architectonique de l'ensemble.

A la demande de la DRAC et pour des raisons financières, la réfection des sols intérieurs en pierre et la purge des murs intérieurs des chapelles sud enduites au ciment feront l'objet de travaux ultérieurs, néanmoins indispensables à la conservation dans le temps des murs restaurés.

ORGANISATION GENERALE DU CHANTIER

Le chantier sera réalisé sur 12 mois avec 1 mois de préparation de chantier.

Cette organisation prend comme paradigme la sécurité. L'ordre des interventions est en effet inhérent à la mise en sécurité des éléments du bâtiment présentant un réel danger.

Le chantier sera propre et les bruits de percussion notamment limités à certaines heures de la journée. Seront pris en compte :

- Le marché, notamment pour les approvisionnements du chantier
- Les contraintes météorologiques (mise en œuvre des mortiers hors périodes de gel ou de grand chaud)
- Des interactions entre différents lots (suivi des coulinages au mortier fin à exsudation limitée...)

Les différentes phases devront s'enchaîner afin de limiter les périodes de replis des installations, coûteuses et évitables.

Une campagne en recherche de décors a été menée par notre équipe. Elle a été menée afin de ne pas les affecter par notre intervention sur les extérieurs. Nous avons pu constater des décors du début

du XIXème très pauvres en liant. Cette singularité imposera des mesures particulières dans la mise en œuvre des enduits et plus particulièrement des coulinages. Un suivi en intérieur sera nécessaire après un constat d'état des parements intérieurs par une entreprise spécialisée dans la restauration des décors peints.

Nous recommandons en outre une purge des enduits trop hydrauliques en intérieur au revers des façades restaurées ainsi que la suppression de la moquette et la mise en place d'un sol en pierre afin de ne pas orienter les capillarités intérieures vers les décors, eux, poreux. A la demande de la DRAC, ces interventions sont reportées à une autre campagne de travaux. Nous attirons l'attention de chacun sur les interactions en terme de capillarité entre les interventions que nous allons mener et certaines interventions intérieures.

COMMUNICATION

Sur un chantier d'une telle ampleur, il est nécessaire d'établir une interaction avec les usagers, les touristes, et les Piolenois. Ce chantier est l'opportunité de faire adhérer chacun à un projet commun, autour de savoirs faire d'exception. Un panneau de communication présentant les travaux engagés sera mis en page et fournis sous forme de PDF à la commune. A la demande de la commune nous pourrons fournir des fiches pédagogiques à destination des scolaires.

Des visites intermédiaires et conférences pourront également être organisées.